

La trilogie de Jean-Michel Payet

Pour ceux qui ne connaissent pas encore, voici le résumé :

Les livres ont une puissance insoupçonnable. C'est ce que n'aurait jamais dû découvrir Oonaa, jeune vestale recluse dans la Citadelle de Maahsandor. Rien n'était censé venir bouleverser l'existence de la jeune fille, soumise aux règles de l'Ordre vunique. Pourtant, dès lors qu'elle entre en contact avec un groupe de dissidents, Oonaa n'hésite pas à se mettre en péril. Elle apprend à discuter des vérités qu'on lui a enseignées, à expérimenter le doute, la trahison. Elle comprend aussi que les livres sont des passerelles entre les hommes et, plus étonnant encore, entre les mondes... Telle est l'histoire dont Ferdinand lit le récit dans un intrigant manuscrit trouvé chez son oncle. A sa grande stupéfaction, la fiction rattrape bientôt la réalité : son chemin et celui de Oonaa vont inexorablement se croiser...

Où avez-vous puisé votre inspiration pour écrire Aërkaos? Quel message avez-vous voulu faire passer à travers Oonaa, Fernand et tout votre roman?

Ærkaos est tout d'abord une histoire banale, la plus banale qui soit : la rencontre entre un garçon et une fille ; et comme souvent, il y a des obstacles, j'ai voulu que ceux-ci soient exceptionnels : ils ne vivent pas dans le même monde. Il fallait donc qu'ils se rencontrent. Comment ? Pourquoi deux mondes peuvent-ils être en relation ? Comment ? À partir de ce principe simple toute une série d'éléments de l'histoire se sont mis en place autant par logique, par réflexion, que en me laissant aller spontanément à la création de personnages qui m'apparaissaient sous la plume. Enfin, sous le clavier. Evidemment, l'inspiration est nourrie de mille références, de tout ce que les uns et les autres nous engrangeons plus ou moins consciemment, des paysages, des rencontres, des films, des livres...

Un message ? Non. Ou alors plusieurs, et pas vraiment conscients. Un auteur, je ne sais plus lequel, disait en substance : "J'écris pour savoir pourquoi j'écris". Je suis le premier spectateur de mon histoire. Je vois des éléments se mettre en place que je n'ai pas maîtrisés, et je réagis ou mes personnages réagissent dans des situations de telle façon que je découvre leur engagement, qui doit, parfois, être le mien. Pour le principe des différents mondes, j'ignore si l'on peut parler de message, et même de théorie. Plutôt

D'où vous est venu le mot "Aërkaos"?

Purement phonétique. Je cherchais un mot, un son plutôt, qui n'existe pas, rugueux et doux. Evocateur ou plutôt qui entre en résonance avec l'idée que je me faisais du monde des Terres Choiesies. Puis j'ai testé plusieurs orthographes avant de me fixer sur celle-là. J'ai été très content de l'avoir trouvé...



Jusqu'à ce que je me rende compte qu'il existait déjà. Ou à peu près. Il y a un cirque Archaos et, avec la même orthographe, un roman de Christiane Rochefort. Ce mot était-il gravé inconsciemment dans un coin de ma mémoire ou bien le hasard nous a-t-il menés sur les mêmes routes ? Lorsque j'ai trouvé ces similitudes, il était trop tard pour moi : mon titre était déjà trop ancré dans mon histoire pour en changer. Et puis ça incite à la modestie : en définitive, on n'invente

pas grand-chose...

Depuis j'ai acheté le livre de Christiane Rochefort, mais je n'ai toujours pas osé le lire...

Le choix des prénoms est-il important à vos yeux ? Doivent-ils refléter le personnage ? Comment les choisissez-vous ?

Oui ce choix est TRÈS important. Comme vous le dites, ils donnent la première idée que le lecteur se fait du personnage. Et moi qui vais devoir vivre avec lui pendant des mois, je ne peux imaginer ce qu'il est sans son nom. Alors, je me fais des listes, je feuillette des livres de prénoms avec leur étymologie, je traque sur internet, je regarde les personnages de théâtre, d'opéra. Pour les personnages des Terres Choiesies, lorsque l'écriture était difficile, je me consacrais à dresser des listes de noms étranges, et, comme pour le titre, purement phonétiques, avec mille variantes. Et lorsque, au cours de l'histoire, un personnage surgissait, j'allais puiser dans ce vivier, pêchais un nom, triturais son orthographe (il serait plus juste de dire sa graphie, parce que j'ai conscience que le lecteur *voit* plus qu'il *n'entend* le nom des personnages lorsqu'il lit) jusqu'à ce que le nom me satisfasse.

D'où avez-vous puisé votre théorie développée dans le troisième tome ? A-t-elle toujours été en vous ?

Est-ce vraiment une théorie ? Un rêve ? Un espoir ? Une façon de comprendre l'importance des histoires dans notre vie ? D'une part, je me suis